

SAINT-ANTOINE

Deux jeunes se tuent dans un accident

La vitesse excessive serait une des causes de cette mortelle sortie de route. Samedi soir, aux alentours de minuit, une Renault Mégane blanche, immatriculée en Italie, circulant sur le boulevard de Bosphore, à Saint-Antoine (15^e), est venue violemment percuter le mur d'une villa située en bordure de route, à proximité du groupe "La Martine".



Une Mégane a percuté le mur d'une villa: deux morts et un blessé grave. /BMPM

À l'intérieur du véhicule, occupé par trois jeunes hommes âgés de 20 à 30 ans, originaires des Pays de l'Est, le bilan est très lourd. Les trente-six marins-pompiers engagés sur l'opération ont extrait de l'amas de tôles, les cadavres du conducteur et du passager avant. Les deux jeunes hommes n'ont pas pu être ranimés et sont décédés sur place.

Le troisième occupant du véhicule, le passager arrière âgé de 22 ans, a reçu les premiers soins sur place avant d'être transporté, grièvement blessé,

L.S.

à l'hôpital Nord de Marseille. Son pronostic vital serait engagé. Si la vitesse excessive semble d'ores et déjà établie, le service central accident de la sécurité publique, en charge de l'enquête, est également en attente des résultats de prélèvements sanguins afin de vérifier si le conducteur était sous l'empire d'alcool ou de drogue lors de cette fatale sortie de route.

LA GINESTE

La sortie à vélo tourne au drame: un mort

La sortie à vélo a tourné au drame, hier en fin de matinée, sur le col de La Gineste. Deux cyclistes, âgés d'une cinquantaine d'années, ont été percutés par deux véhicules, quasiment au même moment, au même endroit.

Il n'était pas tout à fait midi lorsque le premier accident a eu lieu. Alors qu'il roulait dans le sens Marseille-Cassis, un premier cycliste, probablement pris d'un malaise, se serait déporté sur la voie d'en face et chuté au moment même où un véhicule procédait à une manœuvre de dépassement. Quelques secondes plus tard, un autre cycliste, qui venait cer-

tainement lui porter assistance, était percuté à son tour par une autre voiture. Touchée au niveau du bassin, la victime a immédiatement été prise en charge par les marins-pompiers et transportée à l'hôpital.

"Malheureusement, le premier cycliste est décédé sur place, confie une source proche de l'enquête. Les circonstances exactes de cet accident ne sont encore pas établies. On ne sait pas si la victime a été réellement heurtée par la première voiture ou si elle a succombé à un malaise". Une autopsie pourrait être prochainement diligentée pour établir les causes de la mort.

L.S.

ROVE

Karting: la piste de la discorde

Vendredi 7 décembre, lorsque Claude Legris, fait irruption dans la Mairie du Rove et s'asperge d'essence pour s'immoler par le feu, seul le réflexe des policiers municipaux permet d'éviter le drame. C'est l'aboutissement de six mois de tribulations d'un Auvergnat de 65 ans, Provençal d'adoption, cascadeur perfectionniste, dont la carrière à la tête d'une équipe qui aurait pu jouer au rugby dura trois décennies, pendant lesquelles il apprit notamment le métier au regrette Forcalquiérais Alain Prieur. "Le 20 juin dernier, raconte Claude Legris, avec Fabienne ma compagne, j'étais le plus heureux des hommes quand j'ai signé l'acquisition du Karting du Rove."

3 SEMAINES POUR CRÉER UNE PISTE D'UNE NOUVELLE GÉNÉRATION

"Le chantier s'est parfaitement déroulé. Nous avons refait le ruban d'asphalte de 480 m, agrémenté d'un "S" technique avant les stands. Le circuit du Rove a ainsi été homologué 2.2 par la FFSA (Fédération française du sport automobile), pour la pratique du kart en loisir et à la location. Le 16 juillet nous avons ouvert."

LE DÉBUT DES ENNUIS

"J'ai investi 200 000 € pour fai-

re quelque chose de bien en respectant la législation. C'était sans compter sur une pétition à notre encontre par notre voisin, Stéphane Andrieu, qui a construit sa villa en bordure du mur d'enceinte du circuit. Dès le 14 juillet, il nous avait reproché d'avoir un remblai de terre sur lequel "des gens pouvaient monter regarder chez lui"... Et deux jours plus tard le Maire nous rendait visite. Le 25 il n'y avait plus de butte, mais le 20 août M. Andrieu a fait une pétition et la police municipale est venue effectuer un contrôle de bruit. Nous avons convié nos voisins à une rencontre, sept sont venus. À la suite de quoi l'arrêté municipal de fermeture les dimanches et les jours fériés a été promulgué. Et la mise en place de réducteurs de bruit n'a rien changé. Nous avons perdu 30% de notre chiffre d'affaires, j'étais à bout."

LES RAISONS DE LA COLÈRE

"Aujourd'hui, je comprends ceux qui en arrivent à des réactions extrêmes. Quand chaque geste de bonne volonté provoqué en face une réaction destructrice on perd ses repères. J'ai alors décidé d'en finir une fois pour toutes... Sans la présence de la Police municipale je ne sais pas où je serais aujourd'hui."

Charles-Bernard ADREANI

Le plan Ayrault pour Marseille avance à marche forcée

Le Premier ministre a annoncé il y a 100 jours une série de mesures. Bilan

Le jeudi 6 septembre, pour la première fois dans la V^e République, un comité interministériel a été consacré à une seule ville, Marseille. Ce rendez-vous était préparé depuis l'élection de François Hollande, notamment à l'occasion de séances de travail entre Camille Putois, une des responsables du cabinet de Jean-Marc Ayrault, et Patrick Mennucci, tout juste élu député PS, ainsi que par le préfet Hugues Parant. Il a toutefois été avancé dans le temps en raison de la tempête médiatique provoquée par l'appel de la sénatrice PS Samia Ghali: au lendemain d'assassinats dans les quartiers Nord, elle a en effet demandé l'intervention de l'armée.

Toujours est-il que lors de ce comité qui a rassemblé une quinzaine de ministres, le chef du gouvernement a présenté un plan global d'action destiné à "sortir Marseille de ses difficultés". "Trop d'inertie a duré", a-t-il déploré. "Le destin de l'agglomération marseillaise est une question d'intérêt national", a lancé le Premier ministre, convaincu que l'agglomération avait "des atouts extraordinaires", même si la sécurité s'y est dégradée dans certains quartiers, sur fond de trafics de drogue. Le lundi suivant, un déplacement exceptionnel de 48 heures était organisé dans la cité phocéenne et à Aix.

Cent jours après, "La Provence" dresse un premier bilan.

MATIGNON SUR LE PONT

Selon nos informations, le gouvernement s'est sérieusement retroussé les manches et a mis en place une véritable stratégie de travail. Chaque conseiller de Matignon a ainsi reçu pour mission de faire des points réguliers avec les ministères, afin d'identifier les avancées et de corriger ce qui coince. Dès le 10 octobre, une réunion interministérielle de suivi



Le 10 septembre, Jean-Marc Ayrault arrive à Marseille. Le point de départ d'un chantier d'envergure. /PHOTO PATRICK NOSETTO

a été organisée: elle était présidée par Christophe Chantepy, le directeur de cabinet du Premier ministre. Une autre est prévue cette semaine, elle sera animée par Camille Putois. A cela s'ajoutent les multiples venues de ministres comme Pierre-Moscovici aujourd'hui, destinées autant à mobiliser les troupes sur le terrain qu'à remonter des informations vers Paris. Des déplacements sur lesquels le maire Jean-Claude Gaudin n'a pas manqué d'ironiser, qualifiant le manège de "défilé". "Jean-Marc Ayrault nous a demandé de nous mobiliser pour Marseille, nous le faisons", rétorquait début novembre le ministre des Transports Frédéric Cuvillier en foulant le fantôme de la rocade L2.

SÉCURITÉ, LE TOUR DE VIS

Les 20 et 21 septembre, Manuel Valls et Christiane Taubira

ont à Marseille. Le ministre de l'Intérieur et la Garde des Sceaux présentent la nouvelle organisation des forces de l'ordre, avec un renfort de 205 policiers et gendarmes.

Si leur arrivée a été retardée par l'affaire de la BAC Nord, elle est aujourd'hui effective. Tout comme la nomination d'un préfet de police ayant autorisé sur tout le département. Pour les magistrats, six juges supplémentaires étaient prévus: à ce jour, deux ont été nommés au parquet, les autres étant espérés pour les premiers mois de 2013. Concernant la création d'un centre éducatif fermé, le dossier avance "bien" avec une ouverture "courant 2013", indique-t-on à Matignon.

OBJECTIF 2013 POUR L'ÉDUCATION

L'équipe du recteur vient de dresser une liste d'écoles qui

pourront disposer de classes pour accueillir les enfants à partir de 2 ans. Elle a été adressée à la mairie, afin de déterminer si les locaux peuvent être prêts pour la rentrée 2013. Contrairement à ce qui a été envisagé un temps, ces classes ne se trouveront pas uniquement dans des quartiers en difficulté.

Concernant l'ouverture des établissements scolaires dans les quartiers prioritaires au-delà des horaires d'enseignement, des travaux préparatoires sont actuellement en cours avec le Conseil général. Pour le développement de l'internet ou la création d'un lycée international, l'objectif est à plus long terme. La naissance d'une Cité de la jeunesse dans l'ancienne caserne du Muy dépend pour l'heure d'une question foncière, sur laquelle travaille la préfecture.

LE CHANTIER AU LONG COURS DES TRANSPORTS

Concernant la L2, un coup de collier a été mis qui a permis de rattraper quelques mois de retard. Début octobre, les trois concurrents privés pour la construction ont donc reçu le cahier des charges, ce qui leur permettra de rendre leurs offres pour la mi-janvier 2013. L'opérateur sera choisi avant l'été et les travaux démarreront avant la fin de l'année, avec une livraison en 2016 pour la Rocade Est et un objectif 2017 pour la L2 Nord.

En revanche, il faudra patienter pour que l'État dégage de nouveaux fonds pour les déplacements urbains: "Nous attendons beaucoup de la définition d'une ambition métropolitaine par le préfet Laurent Théry, souligne-t-on à Matignon. Nous nous engageons ensuite sur les projets qui naîtront de la concertation avec les élus, les forces économiques, etc".

Fred GUILLEDOUX

fguilledoux@laprovence-presse.fr

962797

OUVERTURE DES RÉSERVATIONS POUR L'ÉTÉ 2013

RÉSERVEZ
DÈS MAINTENANT
VOS VACANCES
EN CORSE

www.sncm.fr
agence de voyages, 3260 dites SNCM (R.L.S. & T.C.M.)

Marseille / Bastia
à partir de

42,54 €
La traversée pour 1 personne

SNCM

Tarif Prima Corsica -55 % sur la base de 2 adultes + 2 enfants avec cabine + 1 voiture (soit 170,18 € pour l'ensemble de la famille), hors frais de dossier. Offre valable dans la limite des places disponibles et soumise à conditions. Offre valable tout l'été. Prima Corsica ne peut se combiner avec un tarif obligéant l'aller/retour. Non cumulable avec une autre réduction. Achat immédiat du billet. Billet non remboursable, modifiable sous condition (voir www.sncm.fr).